

L'Ain

DÉCEMBRE 2020



En résumé...

Le département de l'Ain se caractérise par une partie à l'ouest constituée de plaines (Dombes, Bresse...) et une partie à l'est composée de vallées et montagnes (Bugey, Pays de Gex).

L'essor démographique aindinois, supérieur à celui de la région Auvergne-Rhône-Alpes, résulte principalement de la forte attractivité du Genevois français au nord-est et de l'aire urbaine de Lyon au sud-ouest du département.

L'Ain est historiquement un territoire d'accueil pour l'industrie fortement ancrée dans le tissu économique. Cette tendance s'illustre par exemple par la présence de la « Plastics Vallée » dans le Haut-Bugey, 2^e bassin d'activité économique du département, avec une spécificité dans la fabrication de produits en plastique. Le département se classe

d'ailleurs au 1^{er} rang national en matière d'emploi industriel (tous types d'industries confondus).

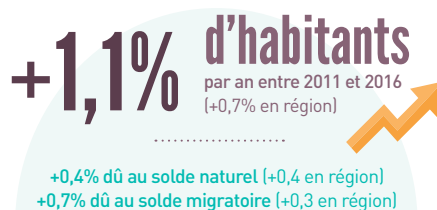
Après un recul lié à la crise économique de 2008 qui a fortement sinistré le secteur industriel, la progression de l'emploi dans l'Ain renoue avec la croissance à partir de 2010 mais à un rythme moins important que celui de la région. Le taux de chômage du département reste néanmoins l'un des plus faibles de la région.

Près de 3/4 des apprenants en formation initiale suivent une formation de niveau Bac. Les domaines de formations spécifiques se retrouvent dans les transformations et la mécanique-électricité-électronique. Quant aux demandeurs d'emploi, ils se forment plus souvent à la création d'entreprise.

Population



6^e département le plus peuplé de la région
(8,1% de la population régionale)



Sources : INSEE – RP au lieu de résidence et FiLoSoFi 2016

UNE DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE SOUTENUE ET PORTÉE PAR UNE FORTE ATTRACTIVITÉ

L'Ain compte près de 638 500 habitants en 2016, ce qui en fait le 6^e département le plus peuplé d'Auvergne-Rhône-Alpes et le 5^e département ayant la plus forte densité de population (110,8 hab./km² contre 114 hab./km² sur l'ensemble de la région). Cependant, la dualité de son relief, constitué de plaines à l'ouest et de montagnes à l'est, concentre cette densité principalement dans les zones frontalières à la Suisse, dans la Plastics Vallée autour d'Oyonnax et le long de l'axe routier reliant Bourg-en-Bresse à Lyon.

L'essor démographique, de +1,1%/an en moyenne sur la période 2011-2016, classe l'Ain au 2^e rang régional (+0,7%/an en région) derrière la Haute-Savoie. Il tient son dynamisme principalement de la forte attractivité du Genevois français au nord-est et de l'aire urbaine de Lyon au sud-ouest.

Le principal moteur démographique de l'Ain est l'excédent des arrivées sur les départs, avec un solde migratoire de +0,7%/an en moyenne sur la période 2011-2016, supérieur à celui de la région (+0,3%/an). Soutenu par l'arrivée de jeunes ménages dans le département, l'excédent des naissances sur les décès assure un solde naturel positif identique à celui de la région (+0,4%/an en moyenne). **Cette forte croissance démographique perdure dans l'Ain depuis plusieurs décennies.**

La plupart des villes du pays de Gex, sous l'influence genevoise, enregistrent des taux de croissance très élevés (de +2,4% à +5,3%/an), plus de deux fois supérieurs à l'évolution départementale. En outre, la croissance des aires urbaines de Bourg-en-Bresse et de Belley enrichit la dynamique du département. Dans l'Ain, toutes les communes de plus de 10 000 habitants ont une population croissante entre 2011 et 2016.

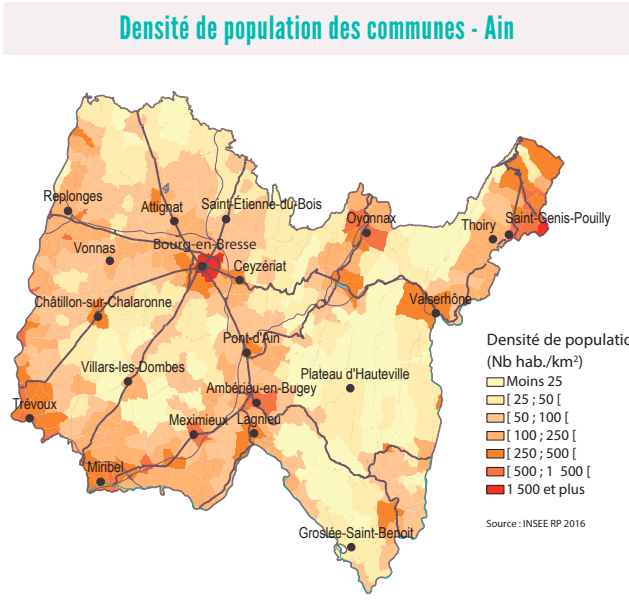
UN DÉPARTEMENT AU NIVEAU DE VIE ÉLEVÉ

Le revenu disponible médian de l'Ain est le 2^e plus élevé de la région après la Haute-Savoie (22 270€, soit plus de 790€ au-dessus de la médiane régionale). Cependant, il existe de fortes disparités entre les habitants du pays de Gex qui ont le revenu médian le plus élevé du département (35 000€), et ceux du Haut-Bugey - principalement composé d'ouvriers - qui disposent du plus faible (19 500€).

Cette tendance est à rapprocher de la part des revenus d'activité qui est également la 2^e plus élevée de la région (78% contre 74% en région). Il est à noter que le taux de pauvreté du département est l'un des plus faibles de la région (10,7% contre 12,7% en région).

DES JEUNES PLUS NOMBREUX ET MOINS ACTIFS QU'EN RÉGION

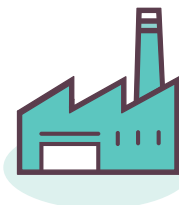
La part des jeunes aindinois est proche de celle de la région (31% de la population a moins de 25 ans contre 30% en région). Cependant, le taux de scolarisation de 50% des 16-25 ans demeure très inférieur à la moyenne régionale de 58% et la part des jeunes non insérés en 2015 est similaire à celle de la région (15,5 % contre 15% en région). Selon une étude récente de l'INSEE, les jeunes aindinois concernés par l'inactivité ou le chômage se retrouvent davantage dans les zones à spécificité industrielle forte et en difficulté, ce qui est le cas par exemple dans la zone d'emploi d'Oyonnax (24% contre 18% en région). Leurs compétences professionnelles relèvent souvent du secteur industriel et peuvent parfois être difficilement transposables dans d'autres secteurs d'activité.



Tissu économique



52 450
établissements actifs
en 2015
(6,5% des établissements de la région)



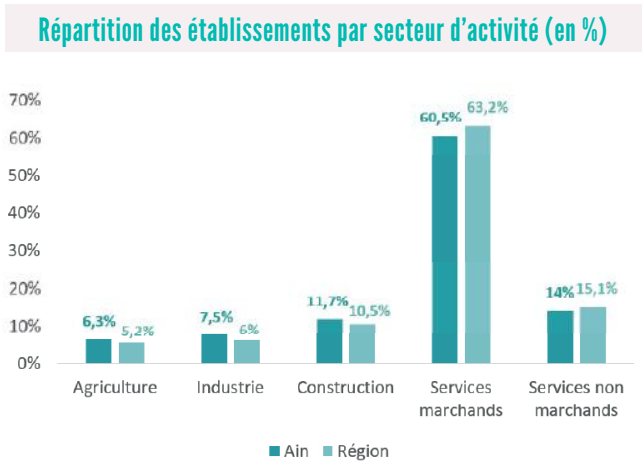
7,5%
des établissements dans le secteur industriel
en 2015
(6% en région)

UNE ÉCONOMIE PLUS ORIENTÉE VERS L'INDUSTRIE ET LA CONSTRUCTION

Le tissu économique aindinois se caractérise par une part d'établissements légèrement plus importante dans les secteurs de l'industrie (+1,5 points), de la construction (+1,2 points) et de l'agriculture (+1,1 points). En conséquence, la part d'établissements relevant des services marchands et non marchands y est inférieure au niveau régional (74,5% contre 78,3% en région).

Le poids de l'industrie (en nombre d'établissements) est le 3^e plus élevé après la Haute-Loire et le Cantal. L'Ain est historiquement un territoire d'accueil pour les entreprises industrielles. Dans le Haut-Bugey, la « **Plastics Vallée** » est le 1^{er} pôle plasturgique national et en Europe. Elle représente également le 2^e bassin d'activité économique du département de l'Ain.

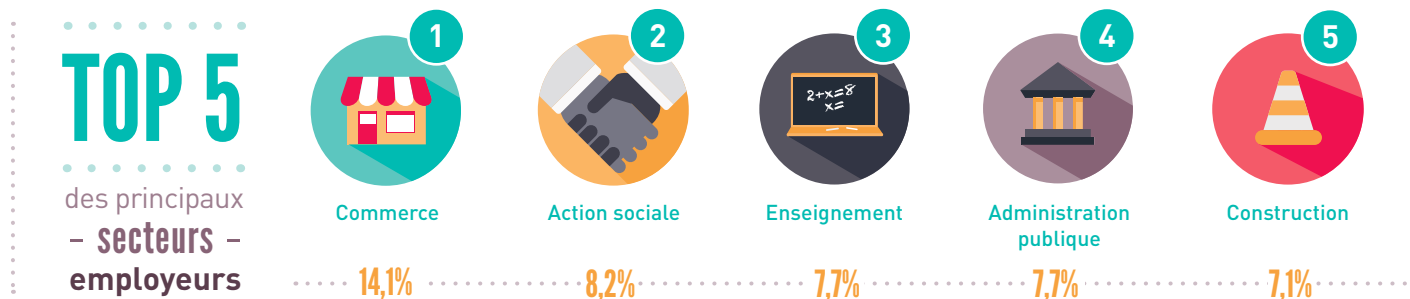
La **construction** regroupe 91% de ces établissements dans les travaux de construction spécialisés. Dans l'Ain, ce secteur est tourné vers les enjeux écologiques de la construction autonome et durable.



Source : INSEE - CLAP 2015

Avec 46% de la surface du département utilisée par **l'agriculture**, ce secteur d'activité est 1,2 fois plus représenté dans l'Ain qu'en région. Il regroupe plus de 3 300 établissements, dont près de 92% dans la culture et production animale. L'activité agricole dominante est la culture de céréales et oléoprotéagineux, localisée dans les plaines de l'ouest.

LES SECTEURS LES PLUS POURVOYEURS D'EMPLOIS RELÈVENT DU COMMERCE ET DES SERVICES



Source : INSEE – CLAP 2015 en secteurs d'activités A38

Les secteurs relevant des services non-marchands (**action sociale, enseignement, administration publique**) représentent 24% des effectifs salariés de l'Ain, part comparable à celle de la région.

Le classement de l'Ain diffère de celui de la région par la présence de **la construction**, dont la part relative des effectifs salariés est légèrement plus élevée par rapport à l'ensemble régional (7,1% contre 6,4%).

L'Ain est le 1^{er} département où la part des emplois relevant de la sphère productive est la plus élevée (40,2% contre 36,4% dans l'ensemble de la région), soit +3,8 points.

Parmi les établissements publics les plus employeurs, on relève la présence du centre hospitalier Fleyriat à Viriat (plus de 2 000 salariés) et de la centrale nucléaire de Saint-Vulbas (plus de 1 000 salariés).

Les plus grands établissements privés

- ▶ **Renault Trucks**, à Bourg-en-Bresse • Construction de véhicules automobiles • 1 000 à 1 999 salariés
- ▶ **Compagnie industrielle applications thermiques**, à Culoz • Fabrication d'équipements aérauliques et frigorifiques industriels • 500 à 599 salariés
- ▶ **Electrifil Automotive**, à Beynost • Fabrication d'instrumentation scientifique et technique • 500 à 599 salariés
- ▶ **Carrier**, à Montluel • Fabrication d'équipements aérauliques et frigorifiques industriels • 500 à 599 salariés

Source : INSEE – Répertoire SIRENE 2019

UN SECTEUR INDUSTRIEL DIVERSIFIÉ AVEC DES ACTIVITÉS SPÉCIFIQUES

En termes d'effectif salarié, **l'Ain est le 1^{er} département industriel de la région** (26% contre 18%), **mais également de France**. L'industrie aindinoise présente cependant des spécificités.

La fabrication de produits en caoutchouc et en plastique est 3,2 fois plus représentée dans l'Ain qu'en région et regroupe 4,3% des effectifs du département, répartis essentiellement dans des TPE/PME. La plasturgie, issue de l'évolution de l'industrie du peigne, dispose d'un fort ancrage territorial. On note la présence des sociétés Plastic Omnium et Toray films.

L'industrie automobile, qui regroupe 2% de l'emploi salarié du département, est 2,5 fois plus présente dans l'Ain que dans la région, essentiellement grâce à la présence de Renault Trucks à Bourg-en-Bresse, de Lamberet à Saint-Cyr-sur-Menthon et Akwel à Champfromier.

Bien que représentant des effectifs faibles (0,8% de l'emploi salarié du département), **la fabrication de meubles** est 3,2 fois plus présente dans l'Ain que dans l'ensemble de la région. Dans ce département fortement boisé, le travail du bois et la fabrication de meubles ont une assise historique et s'illustrent avec la société Roset SAS. On peut également noter la présence des sociétés Fermob et Grosfillex spécialisées dans le mobilier d'extérieur.

Quant à **la fabrication de machines et équipements**, qui regroupe 2,4% de l'emploi salarié du département, elle est 1,7 fois plus représentée dans l'Ain que dans la région. Outre les sociétés Carrier et Compagnie industrielle applications thermiques, on note la présence des sociétés Volvo compact équipement SA et Danfoss commercial compresseurs.

Les secteurs davantage représentés dans l'Ain qu'en région

Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique



Industrie automobile



Fabrication de meubles



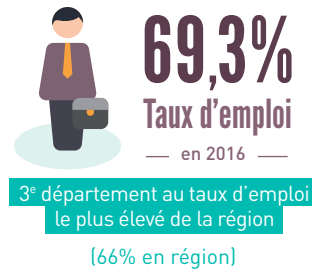
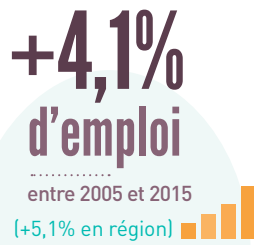
Fabrication de machines et d'équipement



Source : INSEE – CLAP 2015 en secteurs d'activités A88

Au-delà de ce classement, La Centrale nucléaire du Bugey, qui figure parmi les premiers employeurs du département de l'Ain, fait de **la production et distribution d'électricité**, une autre spécificité du département (1,6 fois plus représentée qu'en région).

Emplois et métiers



Sources : INSEE - Estel 2017 et RP au lieu de travail 2016

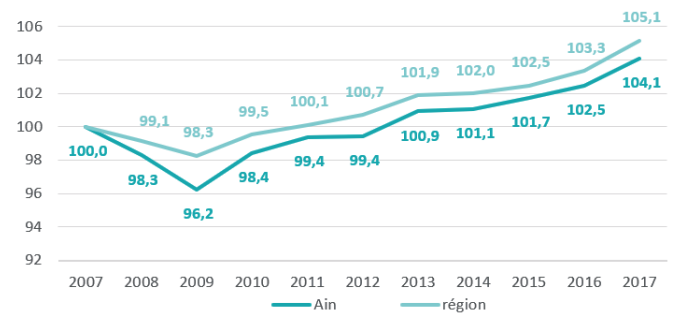
UNE PROGRESSION DE L'EMPLOI DEPUIS 2010

La courbe d'évolution de l'emploi dans l'Ain, entre 2007 et 2017, suit d'assez près celle de la région, avec une progression globale de +4,1% contre +5,1% en région. Depuis la crise économique de 2008, la reprise de l'emploi a été plus lente qu'en région. L'Ain ne retrouve son niveau d'emploi de 2007 qu'à partir de 2013 (2011 pour la région). Le 2^e effet de la crise a été marqué dans l'Ain en raison de la forte présence de l'industrie.

Les intérimaires aindinois sont relativement plus présents dans l'Ain (3% contre 1,8% en région) et sont essentiellement concentrés dans le Genevois français et le Haut-Bugey, l'industrie ayant souvent recours à l'emploi intérimaire.

L'Ain est le département où la part de la population active en emploi sans aucun diplôme est la plus élevée de la région (3 points de plus qu'en région). Il est également le département où la part des détenteurs de CAP-BEP est la plus importante (4,4 points de plus qu'en région). Les deux tiers de la population active en emploi du département a un niveau inférieur ou égal au Bac.

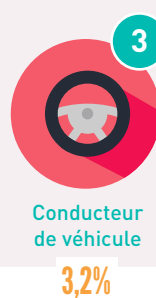
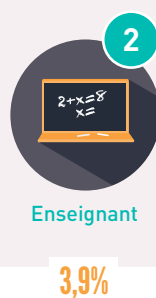
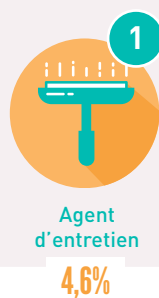
Évolution de l'emploi dans l'Ain entre 2007 et 2017 (indice base 100 en 2005)



Source : INSEE - Analyses Auvergne-Rhône-Alpes n°80 - Mai 2019

L'Ain est également le 3^e département au taux d'emploi le plus élevé en 2016 (3,3 points de plus qu'en région), en lien avec la proximité des grands pôles de Lyon et Genève.

TOP 5 des principaux métiers



Source : INSEE - RP 2016 au lieu de travail en FAP 87

Parmi les cinq principaux métiers de l'Ain, les quatre premiers font également partie du classement régional. Ils sont en lien avec les principaux secteurs employeurs. Seul le métier d'aide-soignant intègre le classement au niveau du département.

TOP 5 des métiers spécifiques*



* plus représentés dans l'Ain que sur l'ensemble du territoire régional

Source : INSEE - RP 2016 au lieu de travail en FAP 87

Dans l'Ain, les métiers spécifiques sont essentiellement industriels.

Les métiers de la **mécanique** s'exercent principalement dans la fabrication de matériels de transport et la métallurgie, mais également dans la fabrication de machines et équipements pour les plus qualifiés.

Les ouvriers des **industries de process** (industries de transformation des matières premières), de même que ceux de la **manutention**, se retrouvent dans les secteurs industriels spécifiques du département tels que l'industrie du plastique ou l'automobile. Les techniciens sont principalement employés dans la production et distribution d'électricité, gaz...

Les métiers du **bois et des industries graphiques** exercent majoritairement dans le travail du bois, les industries du papier et imprimerie ainsi que la construction, mais également dans les autres industries manufacturières (comme l'industrie du textile et du cuir), ainsi que dans la réparation et installation d'équipements pour les plus qualifiés.

Les ouvriers du **travail des métaux** n'exercent pas seulement dans la métallurgie, mais également dans les autres industries manufacturières et la construction.

UN MARCHÉ DU TRAVAIL DYNAMIQUE PORTÉ PAR LES ACTIVITÉS DE SERVICES ET LA CONSTRUCTION

Au 2^e trimestre 2019, **les embauches des entreprises aindinoises ont augmenté** de +1,9% par rapport au 2^e trimestre 2018, progression légèrement plus marquée que la moyenne régionale (+1,5%). Cette croissance concerne principalement les activités de services (dont le tourisme), alors que le commerce et l'industrie reculent. Ce sont les embauches en CDI qui progressent le plus, notamment dans les services (hors commerce).

Source : ACOSS URSSAF – Déclaration Préalable à l'Embauche (DPAE) T2 2018 – T2 2019

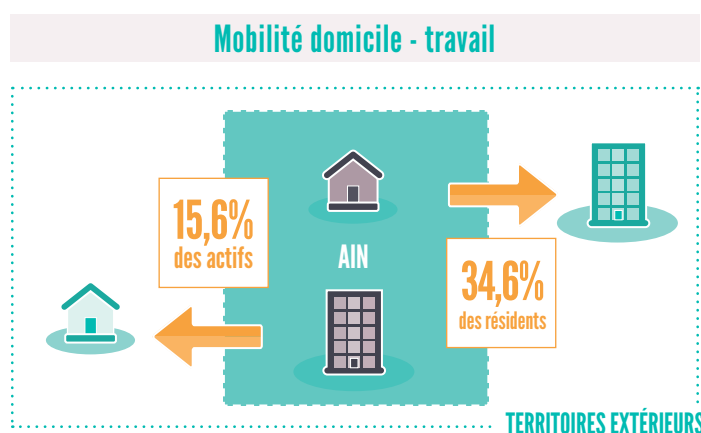
Avant la crise sanitaire liée à la Covid-19, les intentions de recrutement étaient nombreuses dans l'Ain. En effet, 20 940 embauches étaient envisagées en 2020¹, soit 5,7% des projets de recrutement de la région. Plus des 2/3 de ces projets concernent les activités de services et le commerce et 1/4 l'industrie et la construction.

41% des projets de recrutement sont situés dans les bassins d'emploi du Bugey (Ambérieu, Oyonnax, Belley) et 37% dans le bassin d'emploi de Bourg-en-Bresse. Le métier d'ouvrier non qualifié de l'emballage et manutentionnaire est celui pour lequel les projets d'embauches sont les plus nombreux (6% des intentions d'embauches du département).

Source : Pôle emploi – Enquête BMO 2020

¹ Avertissement : Les résultats de l'enquête BMO 2020 reposent sur les réponses des employeurs interrogés fin 2019 quant à leurs intentions d'embauche et leurs difficultés de recrutement anticipées pour 2020. Ces résultats ne prennent pas en compte les effets non anticipés de la crise du coronavirus. Les impacts de cette crise peuvent affecter à la fois le nombre de projets de recrutement et les difficultés rencontrées.

UNE FORTE MOBILITÉ GÉOGRAPHIQUE DES ACTIFS AINDINOIS



Source : INSEE – RP 2016 mobilité professionnelle

Plus d'1/3 des habitants de l'Ain travaillent hors du département, ce qui en fait le 1^{er} département de la région où **la mobilité liée au travail vers l'extérieur du département est la plus élevée**. 11% travaillent à l'étranger, essentiellement dans le canton de Genève et 19% travaillent dans un autre département de la région.

15,6% des actifs travaillant dans l'Ain résident ailleurs, ce qui est plus élevé que le taux moyen des départements de la région de 12,3%. Parmi ceux-ci, 44% résident dans le Rhône.

Source : INSEE Analyses Auvergne-Rhône-Alpes n°101 – Juillet 2020

Chômage



6,1%
Taux de chômage
- en 2019 -

2^e département au taux de chômage le plus faible de la région
(7,3% en région)



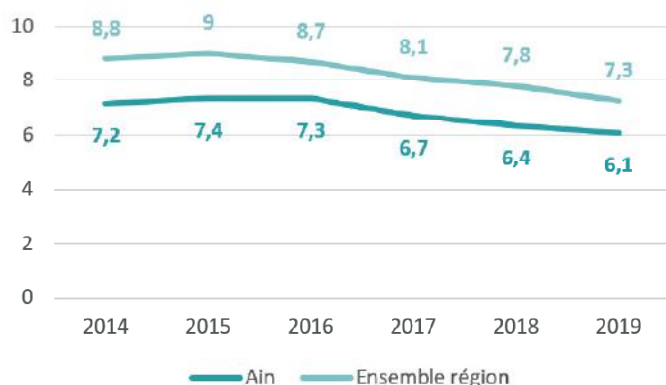
25 240
demandeurs
d'emploi

.... catégorie A
— fin 2019 —

Sources : INSEE – enquête Emploi et Pôle Emploi – DEFM

UN TAUX DE CHÔMAGE FAIBLE

Taux de chômage en fin d'année dans l'Ain (en %)



Source : INSEE - enquête Emploi

L'Ain est le 2^e département, après le Cantal, où le taux de chômage est le plus faible en 2019. Il est structurellement toujours d'environ 1,5 point en-dessous du taux régional. Sur les 5 dernières années, ce taux a diminué de -1,1 point (-1,5 point en région). Les effets de la reprise économique, comme dans tous les départements de la région, se constatent à partir de 2015.

Fin 2019, les demandeurs d'emploi de catégorie A (personnes sans emploi tenues d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi) sont au nombre de 25 240. Leur répartition par âge, ancienneté et qualification est assez comparable à celle de la région. Plus du tiers d'entre eux sont des employés qualifiés.

Formation

26 480
apprenants

en formation initiale

en 2017-2018

4,2% de l'effectif régional



6 280
demandeurs d'emploi
entrés en formation

entre avril 2018 et mars 2019

7% de l'effectif régional



FORMATION INITIALE

L'analyse des effectifs en formation initiale dans le département de l'Ain révèle une part majoritaire en voie scolaire.

PRÈS DE 3% DES EFFECTIFS EN FORMATION DE NIVEAU BAC

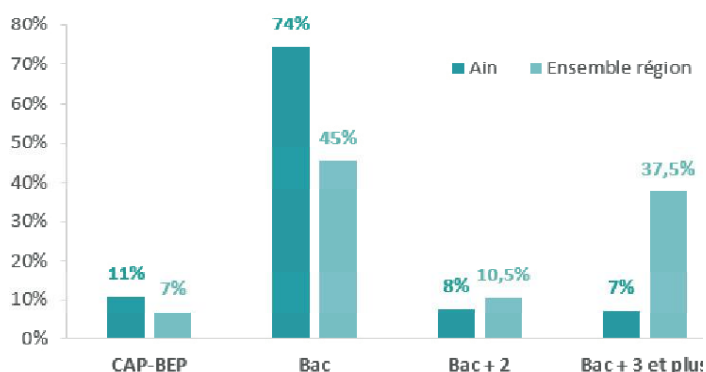
85% des apprenants en formation initiale dans l'Ain suivent une formation de niveau CAP-BEP ou baccalauréat, soit une part nettement supérieure à la moyenne régionale (52%). L'Ain est le 2^e département après la Haute-Loire où la part des apprentis est la plus élevée (12,5% contre 8% en région). Ceci est en adéquation avec les spécificités industrielles des métiers aindinois.

À l'inverse, l'offre de formation de niveau supérieur ou égal à Bac+2 ne regroupe que 15% des inscrits (48% en région), ce qui place l'Ain en avant dernière position, juste avant l'Ardèche. L'Ain ne disposant que d'antennes des universités lyonnaises (notamment IUT), la plupart des étudiants partent étudier dans des villes extérieures au département (Lyon principalement mais aussi Grenoble, Chambéry, Annecy).

UNE PART D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL INFÉRIEURE À CELLE DE LA RÉGION

La part des effectifs de l'enseignement professionnel est inférieure à celle de la région (37% contre 43% en région), au profit de l'enseignement technique (17% contre 11% en région).

Répartition des effectifs en formation initiale dans l'Ain par niveau en 2017-2018



Source : Académies de Clermont-Ferrand, Grenoble et Lyon, MAA-DRAAF ARA, Drees - enquêtes écoles de formation aux professions sanitaires et sociales, Traitement Via Compétences

Les 3 domaines de formation qui regroupent les plus grands effectifs sont :

- **Les services aux personnes**, part comparable à celle de la région (31% contre 29% en région)
- **La mécanique-électricité-électronique**, plus représentée qu'en région (17% contre 11,5% en région)
- **Les transformations**, bien plus représentées qu'en région (14% contre 7% en région)

Les domaines de formation spécifiques

Transformations



14% dans l'Ain
7% en région

Génie civil, construction, bois



9% dans l'Ain
5% en région

Agriculture, pêche, forêt et espaces verts



6% dans l'Ain
3,5% en région

Le domaine des transformations est 2 fois plus représenté dans l'Ain qu'en région. Il se caractérise par la spécialité « agroalimentaire, alimentation, cuisine » qui représente 80% des effectifs de ce domaine, surtout de niveau CAP-BEP et en apprentissage.

Le domaine « Génie civil, construction, bois » est 1,8 fois plus représenté dans l'Ain qu'en région. Les effectifs se répartissent notamment entre les spécialités du gros œuvre et du second œuvre du bâtiment et celle du « travail du bois et de l'ameublement ».

Quant au domaine « Agriculture, pêche, forêts et espaces verts », il est 1,7 fois plus représenté dans l'Ain qu'en région. Essentiellement composé par des formations de niveau Bac, il se caractérise par les spécialités « productions animales » pour 40%, puis « productions végétales » et « aménagement paysager ».

FORMATION CONTINUE DES DEMANDEURS D'EMPLOI

6 280 demandeurs d'emploi (inscrits à Pôle emploi) sont entrés en formation entre avril 2018 et mars 2019 (7% des entrées en formation de la région).

DES FORMATIONS À LA CRÉATION D'ENTREPRISE PLUS REPRÉSENTÉES

La part des certifications est comparable à celle de la région. Par contre, 12,5% des entrées se font sur des formations de création d'entreprise, part légèrement supérieure à celle de la région (10,5%).

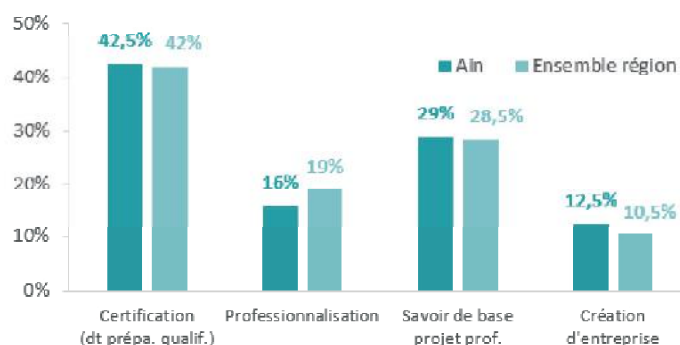
Les domaines de formation qui enregistrent le plus grand nombre d'entrées sont :

- **Les langues** (10,7%), essentiellement « français langue étrangère » et « anglais » ;
- **Le développement personnel et professionnel** (10,4%), et plus particulièrement la mise à niveau technologique et le bilan professionnel avec plus de la moitié des stagiaires ;
- **Le droit** (9%) avec notamment la création d'entreprise.

On distingue cependant des domaines de formation spécifiques :

- **L'énergie** qui est près de 2,4 fois plus représentée qu'en région (1,4% des stagiaires du département) et qui concerne l'habilitation nucléaire et la prévention sécurité nucléaire, due à la présence de la Centrale nucléaire du Bugey ;
- **Le travail de matériaux** qui est 1,6 fois plus représenté qu'en région, dont plus d'1/3 des stagiaires suivent une formation de montage assemblage.

Répartition des demandeurs d'emploi entrés en formation continue par type entre avril 2018 et mars 2019



Source : Pôle emploi – opendata. Traitement Via Compétences

Au-delà de cette synthèse, Via Compétences met à disposition DataScope, un outil de datavisualisation dynamique au service des acteurs de l'emploi, de l'insertion, de la formation et de l'orientation professionnelle. Cet outil propose des données et indicateurs actualisés régulièrement. Deux rubriques sont disponibles depuis le début de l'année 2020 (« Territoires » et « Secteurs d'activités »). Une nouvelle rubrique « Métiers » est en ligne depuis novembre 2020. La rubrique « Formation » sera disponible prochainement.

Pour plus de détails et pour consulter les derniers chiffres actualisés, rendez-vous sur www.datascope.via-competences.fr



SOURCES ET RÉFÉRENCES

POPULATION :

- INSEE – Recensement de la population au lieu de résidence 2015 et 2016
- INSEE-DGFiP-Cnaf-Cnav-Ccmsa – Fichier localisé social et fiscal 2016

TISSU ÉCONOMIQUE ET MÉTIERS :

- INSEE – CLAP (Connaissance Locale de l'Appareil Productif) 2015
- INSEE – Estel (Estimation de l'Emploi Local) 2017
- INSEE – Recensement de la population au lieu de travail 2015 et 2016

MARCHÉ DU TRAVAIL :

- INSEE – Taux de chômage au sens du BIT – enquête Emploi
- Pôle emploi / Direccte / DARES – Demande d'Emploi en Fin de Mois (DEFM)
- ACOSS URSSAF - DPAE 2^e trimestre 2018 et 2^e trimestre 2019

FORMATION :

- Académies de Clermont-Ferrand, Grenoble et Lyon, MAA-DRAAF ARA, Drees – enquêtes écoles de formations aux professions sanitaires et sociales, Traitement Via Compétences. Effectifs en formation initiale de l'Education Nationale (scolaires et universités), des écoles de formations sanitaires et sociales et de l'enseignement agricole.
- Pôle emploi - effectifs des demandeurs d'emploi entrés en formation continue entre avril 2018 et mars 2019 (opendata)

BIBLIOGRAPHIE

- INSEE analyses n°100 – Janvier 2020 « Une forte croissance sous la double influence de Lyon et de Genève »
- INSEE Analyses Auvergne-Rhône-Alpes n°92 – Janvier 2020 « L'inactivité et le chômage des jeunes sont un peu moins fréquents dans la région »
- INSEE Flash n°42 – Janvier 2019 « Ain - un dynamisme démographique qui perdure »
- CCI Ain : chiffres clés 2020
- CCI Ain – Fiche filière 2019 plasturgie et matériaux composites - Traitement « Observatoire Économique de la CCI de l'Ain »
- CCI Ain – Fiche filière 2019 technologies du bois et du meuble - Traitement « Observatoire Économique de la CCI de l'Ain »
- DARES – Portraits statistiques des métiers 1982 - 2014
- DRAAF Agreste Auvergne-Rhône-Alpes n°11 – Juillet 2018 « Portrait agricole Ain »
- FAF.TT – 2017 « Les enjeux emploi formation du territoire vus par le travail temporaire »



Directrice de publication : Stéphanie PERNOD-BEAUDON • **Co-directeur de publication :** Didier GALLO • **Réalisation :** Jocelyne DIZIN et Betty CHAUDET, avec l'appui de Boris FRANÇOIS, Claire LAMY, Jacques MALGRAS, Roxane RAVALLEAU et Anne SERANDON • **Graphisme et communication :** Marion BOUCHE, Alice DUPUIS • **Crédits photos :** Adobe Stock • **Date de publication :** Décembre 2020